



HAL
open science

**La version arabe du Rapport 2017 de la Banque
Mondiale: “ Mettre fin à l’extrême pauvreté-
Promouvoir une prospérité partagée ”**

Sylvie Chraibi

► **To cite this version:**

Sylvie Chraibi. La version arabe du Rapport 2017 de la Banque Mondiale: “ Mettre fin à l’extrême pauvreté- Promouvoir une prospérité partagée ”. 2018. hal-01900197

HAL Id: hal-01900197

<https://hal.science/hal-01900197>

Preprint submitted on 21 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La version arabe du Rapport 2017 de la Banque Mondiale :

« Mettre fin à l'extrême pauvreté- Promouvoir une prospérité partagée » /

إنهاء الفقر المدقع - تعزيز الرخاء المشترك

Sylvie Chraïbi,
ENC, Paris
CLESTHIA (EA 7345), Sorbonne Nouvelle

Résumé

Le discours de la Banque Mondiale, qui s'inscrit historiquement et politiquement dans les orientations données par l'Onu, est marqué idéologiquement. La mission de l'institution financière est aujourd'hui la lutte contre la pauvreté, qu'elle mène selon un mode managérial. A travers le rapport 2017, rédigé initialement en anglais - langue de travail de l'ensemble du personnel- surgit une thématique familière du monde de l'entreprise, qui repose sur des préoccupations matérielles de croissance, rendement, performance, résultats, mais aussi sur le besoin de diffuser une « image de marque » éthique.

Nous nous sommes intéressé dans cet article au mode et aux conditions de transmission du message de ce rapport dans sa version arabe, et avons voulu montrer en quoi l'opération de traduction participe de la construction d'un certain discours sur la pauvreté en langue arabe, marqué par des choix lexicaux spécifiques, tant au niveau des unités lexicales elles-mêmes qu'au niveau de leurs profils combinatoires, de leur récurrence et de leurs cooccurrents.

On mettra d'autre part en évidence la double stratégie mise en œuvre, où, d'un côté, la langue « revisitée » révèle un certain positionnement (أداء : performance ; شامل للجميع : inclusif...) et, de l'autre, où les marques culturelles auxquelles font écho certains mots (تعزيز، تحقيق، تعاون، تقدّم) viennent infléchir la compréhension du texte, en faveur sans doute d'une meilleure adhésion de la communauté réceptrice.

Introduction

La Banque Mondiale (désormais BM) a été créée en 1944 simultanément avec le Fonds Monétaire International dans le cadre des accords de Bretton Woods (Etats-Unis), sous l'égide des Nations Unies. Les Etats réunis lors de cette conférence visaient, en mettant en place ces 2 institutions internationales, à poser les jalons d'une politique financière et monétaire mondialisée basée sur le dollar.

Le décor était planté, nécessairement marqué idéologiquement.

La première mission de la BM a été de permettre la reconstruction des pays détruits par la guerre, puis elle s'est reconvertie dans le développement et la lutte contre la pauvreté, jusqu'à

en faire sa devise : on peut lire en effet dans le hall d'entrée de son siège, à Washington, « Our dream is a world free of poverty » (*Notre rêve : un monde sans pauvreté*, ma trad.)¹.

Or, sa politique, inspirée par le modèle américain, est axée sur les notions de croissance et de marché et ses cadres, quelle que soit leur nationalité, sont formés dans les Universités américaines et utilisent l'anglais comme langue de travail (Cling et alii, 2011).

Aujourd'hui, la BM à proprement parler est constituée de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et de l'Association internationale de développement (IDA). Mais le rapport fait aussi état du « Groupe de la Banque Mondiale », qui inclut la Société financière internationale (IFC), l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) et le Centre international pour le règlement des différends issus des investissements (CIRDI)².

Ainsi, son statut et sa fonction sont doubles : la BM est d'une part une institution financière complexe et de grande envergure et d'autre part une agence de développement, une sorte de « coopérative »³ chargée de lutter contre la pauvreté à l'échelle internationale. Elle est donc porteuse d'un message qui reflète à la fois ses préoccupations managériales, orientées vers les notions de rendement, de performance et de résultats, mais aussi son engagement éthique à mettre fin à la pauvreté, comme l'indique le slogan – en anglais - apposé aux 8 versions du rapport 2017 (anglais, français, russe, arabe, japonais, espagnol, chinois et portugais⁴) : « End poverty » (*Mettre fin à la pauvreté*, ma trad.).



Photo1 : logo présent sur les 8 versions du rapport 2017 de la BM⁵

Ce double langage peut paraître contradictoire. Pourtant, il s'inscrit dans la continuité d'un mode de « gestion » de la pauvreté mis en œuvre au sein des organisations internationales, et particulièrement de l'ONU, qui, après avoir mis en place les Objectifs du Millénaire pour le Développement, en a confié la responsabilité du suivi à la BM (Cling et alii, 2011)⁶.

¹ Cf. site de la Banque Mondiale : <https://twitter.com/WorldBankLive/status/918546417769177088>, consulté le 16 juillet 2018.

² Informations notifiées sur la page de la table des matières du rapport.

³ Cf. site de la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/fr/about/leadership>, consulté le 01 août 2018 : « La Banque mondiale est semblable à une coopérative, dans laquelle les actionnaires sont ses 189 pays membres. ».

⁴ Cf. site de la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/fr/about/annual-report/our-organization> (consulté le 13 juillet 2017).

⁵ Cf. même lien que précédemment.

⁶ Le programme des 8 OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) a expiré en 2015 et a été remplacé en 2016 par celui des 17 ODD (Objectifs de Développement Durable). Cf. site du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) : <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals.html> et le site de l'Onu : <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/>.

Nous nous sommes intéressés au rapport car sa fonction, en tant que genre, est de rendre compte de la vie et de l'esprit de l'institution, à travers une présentation détaillée et chiffrée de ses activités, de ses résultats et perspectives. Etudier le discours qui y est tenu revient en quelque sorte à déceler les traits qui forgent son identité. D'autre part, nous axerons notre recherche sur les conditions de transmission de ce discours à travers le processus de traduction. On cherchera à mettre en lumière les stratégies traductives mobilisées dans la version arabe pour faire passer les connaissances (données), les arguments et l'idéologie contenus dans la version originale anglaise. Nous montrerons dans quelle mesure les modes de dénomination et de représentation des garants du rapport (les instances dirigeantes de la BM), ainsi que la mise en mots des valeurs et croyances partagées, participent de la construction d'un certain discours en langue arabe sur la pauvreté. Nous verrons dans quelle mesure le positionnement de la Banque mondiale, à la fois externe (de par son statut d'institution internationale et bailleur de fonds) et interne (le rôle qu'elle se donne dans le texte du rapport) influence les choix lexicaux et phraséologiques du traducteur, propres à décrire une certaine vision, « mondialisée » et uniformisée, de la lutte contre la pauvreté.

Modes de dénomination des cadres administratif, managérial et éthique

Les destinataires-garants : les administrateurs de la Banque Mondiale

Bien que s'adressant aux pays pauvres, sans grands moyens financiers, la BM fonctionne comme une institution financière qui cherche à protéger ses intérêts ainsi que ceux de ses partenaires investisseurs du secteur privé ou public. C'est à ce titre qu'elle a développé un système de garanties propres à encourager l'investissement et l'octroi de prêts en créant notamment la MIGA (Agence Multilatérale de Garantie des Investissements)⁷. En échange, les débiteurs ou, selon la terminologie française de la BM, les « pays clients »⁸, sont invités à suivre les stratégies conseillées par la BM et circonscrites dans des accords appelés « Cadres de partenariat-pays »⁹. Ces stratégies sont définies en amont par des experts de la BM, reconnus par elle comme détenteurs de savoirs et de savoir-faire et missionnés dans les différents pays partenaires pour analyser la situation et les « aider » à fixer des priorités¹⁰.

Le rapport débute par 3 courts « messages » (p.2 à 13 des 80 pages), assumés par les instances dirigeantes: 1) Le Président du Groupe et du Conseil des Administrateurs (Jim Yong Kim) 2) Le Conseil des Administrateurs 3) La Directrice Générale de la BM (Kristalina Georgieva)

D'un point de vue rhétorique, ces messages introductifs viennent cautionner et légitimer l'action, les résultats et la politique de la BM décrits dans le corps du texte. De par leurs

⁷ Cf. p.3 du rapport, toutes versions confondues, disponibles sur le lien <http://www.banquemondiale.org/fr/about/annual-report/our-organization>

⁸ Dénommés dans la version arabe البلدان المتعاملة معنا : « les pays qui traitent avec nous ».

⁹ Cf. p. 10 du rapport. La dénomination française suit la formulation anglaise : Country Partnership Frameworks. Dans la version arabe, le syntagme est couplé avec un second, et l'équivalent de « Cadres :

التقييمات المبكرة لأطر أدوات تمويل البرامج وفقاً للنتائج والشراكات مع البلدان

litt. : *les premières évaluations des Cadres des instruments de financement des programmes selon les résultats et des partenariats avec les pays.* (ma trad.)

La version anglaise évoque les « early assessments of the Program-for-Results and Country Partnership Frameworks » (*les premières évaluations du Programme pour les résultats et des Cadres de partenariat-pays*, texte de la version française du rapport).

¹⁰ Cf. p.70 du rapport.

statuts, ils s'engagent vis-à-vis de la réalité des données présentées au lecteur, tant celles liées à la performance de l'entreprise que celles relatives à la dimension éthique de sa mission.

Ainsi, la lutte contre la pauvreté est présentée d'emblée comme une affaire portée par de hauts responsables administratifs. Le premier champ lexical prégnant est celui de la direction d'entreprise :

(1) رسالة من رئيس مجموعة البنك الدولي ورئيس مجلس المديرين التنفيذيين¹¹
litt. : *message du Président du Groupe de la Banque Mondiale et du Président du Conseil des Directeurs exécutifs*

(2) رسالة من مجلس المديرين التنفيذيين¹²
litt. : *message du Conseil des Directeurs exécutifs*

(3) رسالة من المدير الإداري العام¹³
Litt. : *message du Président Directeur Général*

Le message du Conseil des Administrateurs contient une présentation des 6 Comités qui le composent, en indiquant dans un tableau leurs différentes fonctions.

Le champ lexical de l'administration est, particulièrement dominant dans ce passage (p.11). Dans la catégorie des substantifs, on relèvera la récurrence de لجنة (« Comité »), de termes liés à la gestion comme مراجعة الحسابات (« audit »), موازنة (« budget ») ... et à la gouvernance, comme حوكمة (« gouvernance ») ; استراتيجية (« stratégie »)... Les formes verbales indiquent des opérations de contrôle, évaluation, surveillance : تشرف (« supervise »), تقيم (« évalue »), تراقب (« contrôle »)...

Si la terminologie est harmonisée d'une langue à l'autre, en ce sens que chaque terme dans une langue donnée renvoie toujours à un même équivalent dans les autres langues, on notera cependant quelques différences liées aux modes de référencement. Ainsi, dans les versions anglaise et arabe, la fonction de Président Directeur Général est exprimée au masculin : Chief Executive Officer of the World Bank/ المدير الإداري العام, alors qu'elle est assumée par une femme, Kristalina Georgieva. Dans les versions espagnole, française et portugaise au contraire, le syntagme a été mis au féminin : Directora general del Banco Mundial, Directrice Générale de la BM, Diretora Executiva do Banco Mundial.

Si, pour l'anglais, une féminisation impliquerait un effort de créativité lexicale, la langue arabe dispose en revanche d'une forme au féminin de al-mudīr al-idārī al-'āmm : al-mudīra al-idārīyya al-'āmma.

Peut-on y voir une divergence de point de vue ? La question mériterait d'être approfondie, notamment dans un contexte où la BM prône, dans le rapport même, l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes.

Les destinataires-énonciateurs : les auteurs du rapport

Dans la continuité du positionnement de ces 3 garants, les instances énonciatrices, auteures du rapport et portes parole de l'institution, adoptent un discours orienté, qui fait émerger un cadre axiologique caractérisé par la promotion de valeurs directement liées aux besoins d'efficacité de l'entreprise, et d'autres porteuses de la dimension humaniste qu'elle veut se donner. Se

¹¹ Correspondant à « Message from the President of the World Bank Group and Chairman of the Board of Executive Directors » dans la version anglaise.

¹² Correspondant à « Message from the Board of Executive Directors ».

¹³ Correspondant à « Message from the Chief Executive Officer of the World Bank ».

dessine la représentation d'un personnel compétent, tant au niveau de son savoir que de son savoir-faire, de son expertise, mais aussi l'image d'une institution attachée à une culture de l'éthique, dotée d'une « conscience morale universelle » (Corten 1998, p.9) qui transparaît à travers l'annonce de ses objectifs (réduire les disparités, mettre fin à la pauvreté) et des moyens qu'elle met en oeuvre pour les atteindre (engagement et transparence des employés).

L'esprit d'entreprise est marqué, dans la version arabe, par la récurrence d'un certain nombre de formes verbales qui décrivent l'attitude générale de l'équipe de la BM, son rapport aux clients et ses performances.

On relèvera 4 topoï saillants : 1) les défis (à relever) 2) les services/aides offerts 3) l'esprit d'équipe 4) la performance

Les défis:

Le rapport s'appuie sur 2 mots clés pour décrire les difficultés rencontrées : les « crises » / *أزمات* et les « chocs » / *صدمات*. Ils désignent les catastrophes naturelles (sécheresses, inondations...), les guerres, les marasmes financiers... responsables d'une aggravation de la pauvreté. En cela ils représentent un défi pour la BM, qu'elle entend relever de manière frontale et combattive, ainsi que le suggère le lexique utilisé :

affronter, relever les défis	مواجهة/التصدي لـ التحديات
affronter les famines et les crises	التصدي للمجاعات والأزمات
lutter contre la pauvreté	مكافحة الفقر

Les aides :

Les prédicats « aide » : *مساعدة* et « soutien » : *دعم*, très récurrents dans le rapport, sont précédés des verbes *تقديم* et *توفير* : « proposer, offrir, fournir ». Ces constructions peuvent être mises en parallèle avec les formules *تقديم / توفير خدمة* : « proposer un service », que l'on retrouve dans le discours commercial. Ainsi la BM est représentée comme un prestataire de services, s'adressant à des « clients » (les pays pauvres).

Constitution d'une équipe :

La BM apparaît dans le rapport comme une entreprise fondée sur un partenariat entre son personnel et les « pays clients », selon la terminologie de la version française. Dans la version arabe, le mot *شراكة* (« partenariat ») est cité 13 fois. A l'intérieur du même paradigme dérivationnel, on trouve 14 occurrences du mot *شريك* (« partenaire »), 6 fois sous une forme de masculin pluriel : *شركاء* et 8 fois au pluriel neutre en cooccurrence avec *بلدان* (« pays »). Or, ce partenariat n'est pas égal, car les pays pauvres sont dans une position de demandeur et dépendants des conditions de financement imposées par la BM¹⁴. Cette relation emprunteur « pauvre » / bailleur de fonds « leader » sur le marché international transparaît notamment à travers la répétition du terme *تعاون* (33 occurrences) qui introduit la notion d'aide (c'est le sens de la racine *ع،و،ن* *). Dans les textes relatifs à l'économie internationale, il est fortement connoté, car il désigne la « coopération », c'est-à-dire les aides au développement que les pays les plus riches fournissent aux pays pauvres¹⁵.

¹⁴ Cf. Francine Mestrum, 2008, p. 28

¹⁵ Cf. article 2 alinéa 1 du Pacte International des Droits Economiques, Sociaux et Culturels (Onu, 1966) :

« Chacun des Etats parties au présent Pacte s'engage à agir, tant par son effort propre que par l'assistance et la

Il est intéressant de noter que ce point de vue n'est pas partagé dans les versions anglaise et française, où le terme « coopération » apparaît 3 fois moins : 10 occurrences pour la version anglaise et 11 occurrences pour la version française.

A titre d'exemple, au chapitre « World Bank Global Collaboration and engagement » (p.60), toutes les occurrences de « collaboration » ou de la forme conjuguée « collabore » de la version anglaise ont été remplacées dans la version arabe par تعاون. Le rapport fait valoir dans ce passage l'attitude « respectueuse »¹⁶ de la BM face à ses partenaires, sa volonté d'être à leur écoute, qu'il s'agisse des Etats, du secteur privé ou des organisations de la société civile, et d'éventuellement ajuster ses stratégies en fonction de leurs remarques et demandes. Le mot « collaboration » - également présent dans la version française - exprime cette idée d'un partenariat « égal » et interactif. Pour désigner une telle relation, la langue arabe moderne dispose des noms verbaux تعامل ou تشارك, qui n'ont pourtant pas été utilisés ici.

Il résulte donc de ce choix traductif une modification du point de vue sur les rôles de la BM, davantage perçue comme prêtant assistance, et des pays pauvres partenaires, davantage représentés comme les bénéficiaires d'une assistance que comme acteurs de la collaboration décrite.

Enfin, le traducteur tend à décrire la situation du monde arabe, qualifié dans le rapport de région « la moins intégrée sur le plan économique » (p.53), ce qui justifie l'établissement d'une relation coopérant/bénéficiaire d'aides.

Par ailleurs, le rapport fait état des experts de la BM, missionnés par elle pour « diagnostiquer » les besoins prioritaires des pays partenaires, ce qui renforce l'idée d'une relation de coopération - au sens d'aide aux pays en développement- plutôt que d'une simple collaboration.

Logique de performance :

Le souci de la performance, du résultat, est exprimé d'entrée de jeu par la Directrice Générale elle-même, Kristalina Georgieva, dans son « message » (p.13) : « I am very proud of the impressive results that our staff achieved this year. I am also proud of our management team who ensured we had a stellar performance. » (Je suis très fière des résultats obtenus par le personnel de la Banque mondiale. Je suis tout aussi fière de la direction de l'institution qui a veillé à ce que nous puissions réaliser cette performance remarquable. Trad. version française du rapport).

On le voit, la lutte contre la pauvreté est gérée au sein de la BM comme une activité entrepreneuriale. Ce positionnement a des incidences sur la phraséologie du rapport. Nous en donnerons quelques exemples pour la version arabe :

- Réalisation /amélioration des résultats :

La locution تحقيق النتائج (« réaliser des résultats ») apparaît 11 fois, et تحسين النتائج (« améliorer les résultats ») 3 fois.

- Evaluation des résultats :

Le nom verbal تقييم (« évaluer ») est cité 26 fois, au singulier (20 occurrences) ou au pluriel (5 occurrences), ou encore sous une forme adjectivale (تقييمي, 1 occurrence). Il est souvent employé avec نتائج (« résultats »):

coopération internationales, notamment sur les plans économique et technique, au maximum de ses ressources disponibles, en vue d'assurer progressivement le plein exercice des droits reconnus dans le présent Pacte par tous les moyens appropriés, y compris en particulier l'adoption de mesures législatives. »

¹⁶ Cf. p.62 du rapport : « l'institution est très appréciée (...) pour le respect avec lequel elle traite les parties prenantes. »

évaluations du Programme pour les résultats (p.10)	التقييمات لأطر أدوات تمويل البرامج وفقاً للنتائج (ص10)
le rapport du Groupe indépendant d'évaluation sur les résultats et les performances du Groupe de la Banque mondiale, intitulé <i>Results and Performance of the World Bank Group 2016</i> (p.10)	تقرير مجموعة التقييم المستقلة المعنون "نتائج عمل مجموعة البنك الدولي وأدائها في عام 2016" (ص10)
l'IEG [Groupe indépendant d'évaluation] évalue les résultats des opérations de la Banque mondiale (p.68)	تقوم مجموعة التقييم المستقلة بتقييم نتائج عمليات البنك الدولي (ص68)
ces transferts sont basés sur les évaluations des résultats annuels de ces institutions (p.73)	هذه التحويلات تستند إلى تقييمات النتائج السنوية (ص73)

- Améliorer la performance :

Le mot أداء qui, dans le vocabulaire courant, signifie « accomplir » (une action, une dette), mais qui est aujourd'hui employé dans les textes économiques pour référer à la performance, apparaît 6 fois, avec comme cooccurrents à 5 reprises des verbes référant au dynamisme préconisé dans le monde de l'entreprise : حقق (« réaliser »), حسّن (« améliorer »), عزّز (« renforcer »), وسّع (« élargir ») :

Nous réalisons une excellente performance (ma trad.) (p.13)	نحقق أداءً ممتازاً (ص 13)
La performance des sociétés pour renforcer la réalisation du développement à l'échelle mondiale (ma trad.) (p.29)	أداء الشركات في تعزيز تحقيق التنمية العالمية (ص 29)
Les revenus des investisseurs dans des obligations sont liés à la performance des actions des sociétés (...), car elles soutiennent la réalisation de ces objectifs (ma trad.) (p.29)	ويتم ربط عوائد المستثمرين في السندات بأداء أسهم الشركات (...) لأنها تساند تحقيق هذه الأهداف. (ص 29)
La banque a élargi le champ de ses efforts pour améliorer la performance de ses opérations (ma trad.) (p.30)	وسّع البنك الدولي نطاق جهوده لتحسين أداء عملياته (ص 30)
Evaluation globale de la performance pour analyser les progrès à faire pour améliorer la situation (ma trad.) (p.57)	تقييم شامل للأداء (...) تحليلاً (...) للخطوات اللازمة للتحسين (ص57)

- Exigence de rapidité :

La racine ر،ع،س*، qui réfère à la rapidité, est très présente :

- سريع (« rapide ») : 18 occurrences
- أسرع (« plus rapide ») : 6 occurrences
- تسريع (« accélérer ») : 11 occurrences
- سرعة (« vitesse », « rapidité ») : 14 occurrences, dont 4 précédées ou suivies d'un marqueur d'intensité de type « أكثر، مزيد من.. » (« davantage », « plus »).

Le cotexte le plus fréquent porte sur le « rythme de la croissance économique » et le « rythme du progrès » وتيرة التقدم / وتيرة النمو الاقتصادي : qui, comme on le verra plus loin, sont deux axes fondamentaux de la politique de la BM.

- Souplesse de fonctionnement :

Le substantif مرونة , qui a été retenu dans le discours économique pour désigner la souplesse, est employé 10 fois, et sa forme adjectivale, مرن , 6 fois. Il est intéressant de noter que 4 occurrences du substantif sont en collocation avec سرعة (« rapidité »), 2 avec كفاءة (« compétence »), 2 avec إبداع (« création ») et ابتكار (« innovation ») et 2 avec فاعلية (« efficacité »).

Souplesse et rapidité sont considérées comme des défis à relever :

وبالنسبة للبنك، ما زال يُنظر إلى السرعة والمرونة على أنهما من التحديات (ص62)
Pour la Banque, rapidité et souplesse sont vues comme deux de ses défis (ma trad.)

- Se montrer innovant :

On compte 25 occurrences du morphème lexical ابتكر (normalisé comme équivalent d'« innover » dans le discours économique), 13 fois sous la forme du nom verbal (ابتكار :« innovation »), 11 fois sous une forme adjectivale (مبتكر : « innovant ») et 1 fois sous une forme de participe passif à valeur nominale (مبتكرات : « innovations »). Le mot إبداع (« création », dans la langue courante et spécialisée) apparaît 3 fois, dont une fois apposé à ابتكار (« innovation»), formant quasiment une unité lexicale. On note en effet que les versions anglaise et française utilisent 1 seul substantif, *innovation*, ce qui nous incite à penser que dans la version arabe, le syntagme الابتكار والإبداع tend à fonctionner comme un syntagme compositionnel :

إننا نعمل على إنشاء ثقافة تتمتع بقدر أكبر من الابتكار والإبداع والتمكين والخضوع للمساءلة (ص13)

We are nurturing a culture of greater **innovation**, empowerment, and accountability. (version anglaise)

Nous promouvons une culture qui fait une plus grande place à l'**innovation**, l'autonomisation et la responsabilisation. (version française)

A l'appui de ces exemples, on peut dire que la traduction vers l'arabe de ce rapport participe de la mise en place et de la circulation d'une langue spécifique, propre à diffuser un discours « managérial » de la pauvreté.

En parallèle, le rapport présente la BM comme une institution « responsable » et « engagée », attachée à « promouvoir une culture d'éthique » (p.63-67 du rapport), tant auprès de son personnel qu'à travers les activités qu'elle entend mener. A défaut de donner la parole aux pauvres, elle s'en fait le « héraut », pour reprendre l'expression de B. Lautier¹⁷.

Les valeurs qu'elle promet relèvent de 2 catégories : 1) morales, fondées sur les notions de solidarité et d'universalité des droits humains 2) socio-économiques, axées sur l'idée de progrès.

Nous allons donner quelques exemples d'emplois extraits de la version arabe qui montrent par quelles stratégies traductives la dimension éthique du discours de la BM est transmise.

Une morale inclusive

¹⁷ Cf. Bruno Lautier, « Pourquoi faut-il aider les pauvres ? Une étude critique du discours de la Banque mondiale sur la pauvreté », in *Tiers-Monde*, tome 43, n°169, 2002, p.138 : « La Banque mondiale lutte contre la pauvreté au nom de Γ« éthique », et est en cela insoupçonnable. Mais les pauvres ne sont pas entendus ; il leur faut un porte-parole : la Banque mondiale, héraut des pauvres face à l'indifférence. (...)Nous sommes donc en apparence dans un débat commandé par la morale.»

Le rapport diffuse l'image d'une institution à l'esprit rassembleur et « globalisateur », avec « plus de 170 nationalités travaillant dans 140 pays et poursuivant une mission commune » (p.65 du rapport).

Un certain nombre de mots ou locutions participent de la construction de ce discours, comme, pour la version anglaise, « expand » (22 occurrences), « scale up » / « to scale » (19 occurrences), « inclusive growth » / « development » (21 occurrences).

Dans la traduction arabe, le nom verbal توسيع (« expansion ») se répète 31 fois, et on note une forte récurrence de la collocation توسيع النطاق (« élargissement », 22 occurrences) ainsi que de ses variantes paradigmatiques telles que وسّع النطاق (« élargir », 3 occurrences) ou أوسع نطاقاً (« à plus large échelle », 5 occurrences), (على) نطاق واسع/واسع النطاق (« à large échelle », 3 occurrences).

D'autre part, le nom verbal تعميم (« généraliser ») apparaît à 10 reprises, et la locution adjectivale شامل للجميع (« qui englobe tout le monde ») à 16 reprises, employée essentiellement dans le syntagme النمو الاقتصادي الشامل للجميع (13 occurrences), qui traduit « inclusive economic growth ».

Une institution engagée

La notion d'engagement est très présente dans le rapport. Dans la versions anglaise, on observe notamment une forte récurrence du morphème lexical « commit » (94 occurrences), fléchi tantôt sous une forme verbale, ou participiale, ou encore nominale (« commitment »). En français, on dénombre 91 occurrences du morphème « engage », décliné aussi sous les mêmes catégories grammaticales.

Or, les deux morphèmes réfèrent à la fois à l'engagement financier et moral, tandis qu'en arabe, aux deux domaines sémantiques correspondent deux lexies distinctes. Aussi, les occurrences de « commitment » au sens d'engagement financier sont traduites par ارتباط , tandis que l'engagement moral est majoritairement traduit par التزام (27 occurrences) ou par تعهد (10 occurrences), fléchis sous une forme nominale ou verbale.

On distingue une nuance entre التزام et تعهد: le premier mot التزام contient le sème « s'imposer à soi-même ». L'engagement résulte d'une volonté personnelle de suivre une certaine ligne de conduite. Il est d'ailleurs notamment employé en cooccurrence avec كاتب (« écrivain ») : كاتب ملتزم (écrivain engagé).

Le second est construit à partir de la racine ع،ه،د*, qui réfère au serment, à la promesse, au pacte que l'on fait.

Toutefois, cette différence ne semble pas avoir été prise en compte par le traducteur. Il semble plutôt que ce soit le sème commun de l'engagement moral qui ait influencé son choix.

Croissance et développement

L'idéologie qui sous-tend les activités des responsables et employés de la BM est présentée comme à la fois solidaire, généreuse, comme on vient de le voir, mais aussi progressiste.

Faire des progrès en favorisant la croissance et le développement est pour ainsi dire le thème central du rapport, envisagé comme la clé pour éradiquer la pauvreté dans le monde.

Rappelons que dès la 1^{ère} page, 2 objectifs sont annoncés: 1) « Mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030 en abaissant le pourcentage de personnes disposant de moins de 1,90 dollar par jour pour vivre » 2) « Promouvoir une prospérité partagée en stimulant la croissance des revenus des 40 % les plus pauvres de la population dans chaque pays. »

Dans la version arabe, cet aspect est exprimé par 3 noms verbaux, employés de manière absolue : deux dérivés de la même racine, نمو*, qui réfère à la croissance, et 1 dérivé de la racine تقدم*, qui indique une marche vers l'avant, une avancée.

Il s'agit de نمو, pour « croissance », de تنمية, pour « développement », et de تقدم, pour « progrès ».

Le positionnement de la BM vis-à-vis de ces 3 notions socio-économiques se dessine à travers le cotexte. En effet, on remarque une prédominance de verbes exprimant les idées de promotion, de réalisation et d'évaluation, qui répondent à la politique de l'institution, axée sur la mise en place de stratégies de stimulation de la croissance, perçue comme facteur dominant de développement.

Dans la version arabe, cette orientation est exprimée par un choix lexical ciblé, dont nous allons décrire les traits les plus saillants.

- Environnement lexical du mot نمو / croissance :

Le nom verbal نمو désigne, dans la langue de l'économie, la croissance. On en dénombre 83 occurrences dans le texte, utilisées quasiment exclusivement dans ce sens, et le plus souvent suivies de l'adjectif اقتصادي : « économique » (26 occurrences), ou du nom اقتصاد (ات) (« économie(s) », 3 occurrences) en position de génitif subjectif¹⁸.

On trouve seulement 2 occurrences d'un emploi de نمو dans un champ sémantique différent, celui de la croissance des enfants, retardée ou stoppée du fait de mauvaises conditions d'hygiène et de malnutrition¹⁹.

نمو est le plus souvent précédé de verbes relevant de 3 catégories sémantiques, exprimant 1) la promotion 2) la réalisation 3) l'évaluation. Ils reflètent un mode de comportement courant dans le monde de l'entreprise, découlant d'une volonté de se démarquer en matière de dynamisme et d'efficacité. Ces missions sont assumées par 4 groupes perçus comme acteurs de la croissance: la BM, en soutenant les projets qu'elle considère porteurs, les pays partenaires en prenant les mesures conseillées par la BM pour dynamiser l'économie, les entreprises du secteur privé en investissant dans les pays pauvres et les citoyens, lorsqu'ils sont qualifiés, actifs et productifs.

La BM encourage le secteur privé à collaborer avec elle pour « booster » la croissance²⁰. On relève 28 occurrences du verbe « to boost » dans la version anglaise, dont 13 dans la locution « to boost shared prosperity » (« promouvoir une prospérité partagée », trad. version française), qui est le thème majeur du rapport, et 1 suivie seulement de « prosperity ».

¹⁸ C'est-à-dire en position de génitif sujet du prédicat « croissance ». Pour une description des adjectifs de relation et des génitifs subjectifs ou objectifs, voir G. Gross (1996) : *Les expressions figées en français, Noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, p.91-92.

¹⁹ p.41 :

"تعزيز المهارات الأساسية والتعليم في مرحلة الطفولة المبكرة التي تضعف في كثير من البلدان بسبب توقف النمو لدى الأطفال دون سن الخامسة" renforcer les compétences de base et l'éducation du jeune enfant, qui, dans de nombreux pays, sont affaiblies par le retard de croissance des enfants de moins de cinq ans.(trad. française du rapport).

p.42 :

"يساعد [برنامج] "بامزيماس" المجتمعي على معالجة تقزم النمو"

[le programme de proximité PAMSIMAS] aide à s'attaquer au retard de croissance (trad. française du rapport).

²⁰ cf. p.12-13 du rapport: "(...) we have been working (...) toward mobilizing significantly more private financing. (...) Boosting economic growth and creating jobs are critical priorities (...)"

((...) nous nous attachons à mobiliser des volumes plus importants de financements privés (...). Stimuler la croissance économique et créer des emplois sont des priorités essentielles (...), trad. de la version française).

Pour exprimer cette idée, le traducteur s'appuie dans la version arabe sur le verbe تعزيز (« renforcer »), cité sous cette forme de nom verbal 89 fois, dont 14 dans la locution تعزيز الرخاء المشترك, équivalant à « to boost shared prosperity » et 5 en collocation avec نمو (« croissance »).

Comme pour toute activité commerciale, la promotion de la croissance est liée à la notion de réalisation, dans un rapport de cause à effet.

Dans le texte arabe, le verbe تحقيق (« réaliser ») est de manière générale abondamment utilisé: 103 occurrences dont 4 employées comme substantif au pluriel: تحقيقات (« réalisations »), contre 30 occurrences seulement de « to achieve » dans la version anglaise et 36 occurrences de « réaliser » dans la version française, qui sont les équivalents les plus naturels de تحقيق.

En ce qui concerne la collocation تحقيق النمو (« réaliser la croissance »), elle apparaît à 7 reprises dans le rapport, alors que dans la version anglaise, « growth » a à seulement 2 reprises un cooccurrent prédicatif signifiant « réaliser » (« achieving »), et dans la version française, aucun des verbes supportant le mot « croissance » n'a ce sens :

	Version française	Version anglaise	Version arabe
p.14	assurer des perspectives de croissance	to ensure that growth is attainable	ضمان إمكانية تحقيق النمو garantir la possibilité de réaliser la croissance (ma trad.)
p.20	à la poursuite d'une croissance inclusive et durable	for achieving inclusive, sustainable growth	لتحقيق نمو مستدام وشامل للجميع pour réaliser une croissance durable et inclusive (ma trad.)
p.32	en accélérant le rythme d'une croissance inclusive	by accelerating inclusive growth	من خلال تسريع وتيرة تحقيق النمو الشامل للجميع en accélérant le rythme de la réalisation d'une croissance inclusive (ma trad.)
p.33	pour assurer une croissance équitable dans les pays en développement	to ensuring equitable growth in developing countries	لضمان تحقيق نمو منصف في البلدان النامية pour garantir la réalisation d'une croissance équitable dans les pays en développement
p.44	pour assurer et pérenniser la croissance	for achieving and sustaining inclusive growth.	لتحقيق النمو الشامل للجميع واستدامته pour réaliser une croissance inclusive et sa pérennité (ma trad.)
p.56	privilégier l'assurance d'une croissance inclusive soutenue.	to emphasize sustaining inclusive growth at a high rate.	التركيز على تحقيق النمو الشامل للجميع بمعدل مرتفع Se concentrer sur la réalisation d'une croissance inclusive à un taux élevé (ma trad.)
p.61	pour la croissance économique dans les pays.	for country-level economic growth	لتحقيق النمو الاقتصادي على مستوى البلدان Pour réaliser une croissance économique au niveau des pays (ma trad.)

La forte présence des verbes تعزيز (ta‘zīz, « renforcer ») et تحقيق (taḥqīq, « réaliser ») n’est sans doute pas sans interférer positivement au niveau de la réception du texte, au vu de leur résonance dans la culture arabe.

La racine ع, ز, ن* réfère à la puissance et à la gloire. ‘izz (gloire) et mu‘izz (qui renforce, donne de la puissance, de la gloire) ont été utilisés dans l’histoire pour former des titres honorifiques (‘izz al-dawla : « gloire de la dynastie », titre porté notamment par des princes buyides au X^{ème} siècle ; al-mu‘izz li-dīn allāh : « qui rend gloire à la religion de Dieu », titre d’un calife fatimide au X^{ème} siècle...).

La racine ح, ق, ق* réfère quant à elle à la réalité, au vrai. En philosophie et en théologie, il s’oppose au باطل, c’est-à-dire ce qui est faux, mensonger. En philologie et en rhétorique, le sens « ḥaqīqī » d’un mot est son sens propre, s’opposant au sens « maḡāzī » (figuré).

A cela s’ajoute que « ‘azīz » (puissant) et ḥaqq (la vérité) sont deux attributs de Dieu.

Le traducteur a donc eu recours à 2 verbes évocateurs de notions positives, la puissance pour l’un (ta‘zīz), la réalité, l’essence des choses pour l’autre (taḥqīq), qui s’inscrivent dans un univers lexical et culturel partagé et, par là-même, sont propres à toucher et peut-être convaincre plus facilement le lecteur.

Enfin, la croissance est, comme on l’a vu, une priorité pour la BM. Elle est au fond le gage de sa légitimité. Un constat de stagnation ou d’une chute de la croissance d’un pays qu’elle aide révèle une faille dans sa politique. Aussi, le rapport cite-t-il plusieurs exemples d’actions qu’elle mène avec les pays partenaires en vue d’en accélérer le rythme (développement des réseaux routiers, irrigation, octroi de services financiers aux petits entrepreneurs...). Les cas de stagnation (ثبات, p.33), de baisse (تقويض, p.33 ; تراجع, pp.36, 40, 52, انكماش, p.48, ينخفض, p.52), de mauvaise posture (في وضع سيء, p.20) ou faible (ضعيف, p.75) de la croissance sont présentés dans le rapport comme autant de mises en garde contre les risques d’augmentation de la pauvreté :

ويحذر التقرير من أن استمرار ضعف الإنتاجية ونمو الاستثمار يمكن أن يؤدي إلى تقويض إمكانات النمو على المدى الطويل في الأسواق الصاعدة والاقتصادات النامية، وإبطاء وتيرة الحد من الفقر. (ص 33)

Le rapport fait valoir que la faiblesse persistante de la productivité et de la progression des investissements pourrait assombrir les perspectives de croissance à long terme des pays émergents et en développement et ralentir le processus de réduction de la pauvreté. (trad. version française).

Sur le plan argumentatif, le discours s’articule autour de cette même idée centrale que soutenir les stratégies prônées par la BM a vocation à soutenir la croissance, laquelle est susceptible de profiter à tous puisqu’elle est censée permettre une sortie de la pauvreté. Aussi peut-on observer la récurrence de constructions où la notion de croissance est mise en relation avec des verbes ou locutions verbales exprimant : 1) l’aide, le soutien, la contribution (apportés par la BM ou les pays partenaires, ou bien résultant des stratégies appliquées) 2) une hypothèse, une projection vers l’avenir (les résultats escomptés).

Dans la version arabe, les choix lexicaux sont caractérisés :

3) Expression du soutien (effet obtenu sur la croissance)	2) Expression d’une attente (résultat attendu du soutien prodigué)	1) Expression du soutien (assumé par la BM/1 Etat partenaire)
يساعد (« aider ») يلعب دوراً مهماً في (« jouer un rôle important dans ») يصبح محركاً بالغ الأهمية لـ..	يمكن أن.. (« peut... ») ضمان إمكانية.. (« garantir la possibilité de.. »)	يساند (« soutenir ») يدعم (« soutenir ») يعمل على (« travailler à »)

(« devenir un moteur très important de...) يشكل اللبنات الأساسية لـ.. (« former les pierres essentielles de...) يمثل أحد المحددات بالغة الأهمية لـ.. (« représenter un élément très déterminant pour... ») أوثق الطرق لـ.. (« est le chemin le plus sûr pour... ») يعد أقوى الطرق وأشدّها أهمية لـ.. (« est considéré comme le chemin le plus fort et le plus important pour... ») لـ .. آثار مهمة طويلة الأمد على.. (« avoir des répercussions importantes à long terme sur... »)	من المتوقع أن، يُتوقع (« il est attendu que... ») س... (désinence de futur)	
--	---	--

D'autre part, l'accent est mis sur l'importance de voir les tendances à l'affaiblissement de la croissance s'inverser²¹, ce qui peut expliquer la récurrence, en cooccurrence avec نمو, d'un certain nombre de verbes ou adjectifs prédicatifs exprimant 1) une augmentation 2) une accélération 3) un renforcement :

Force	accélération	Augmentation
يظلّ النمو مرناً (« la croissance est résiliente »)	تسريع وتيرة النمو (« accélérer le rythme de la croissance »)	تقدّم (« progresser »)
النمو القوي (« la croissance forte »)	دفع عجلة النمو (« accélérer la croissance »)	ارتفع (« s'élever »)
القدرة على المجابهة (« le pouvoir de résister »)		زيادة (« augmentation »)

Ainsi, le choix des cooccurrents prédicatifs du terme نمو révèle d'une part la position stratégique et politique de la BM, mais permet aussi, notamment pour quelques prédicats ciblés, comme تعزيز ou تحقيق, d'ancrer le discours traduit dans un univers langagier familier et culturellement accepté par le lecteur.

Or, comme on va le voir, on retrouve ces mêmes verbes dans l'environnement lexical des 2 autres notions clés du rapport, à savoir تنمية (développement) et تقدم (progrès).

- Environnement lexical du mot تنمية / développement :

La notion d'économie de développement est née dans l'après-guerre. Selon ses premiers théoriciens, sa réalisation est conditionnée par le volume du capital issu du PIB (Cling et Roubaud 2008, p.29). Aussi, en dépit de constats d'augmentation des inégalités de revenus

²¹ Exception faite pour le cas de la Chine, dont la baisse de la croissance est saluée comme un passage à une croissance durable : « Growth in China is anticipated to slow to 6.5 percent this year and 6.3 percent in 2018, reflecting its gradual transition to lower, more sustainable growth. »

liée à la hausse de la croissance (Hirschman, p.741), développement et croissance sont pressentis par les économistes du développement comme interdépendants.

Dans la langue arabe des sciences économiques et sociales, le terme تنمية (tanmiya), « développement », est normalisé et sert de base à des termes composés : تنمية بشرية (« développement durable »), تنمية مستدامة (« développement durable »). D'autres formes, également dérivées de la racine نم، و* sont employées dans le même sens : الدول النامية (« les pays en développement »), برنامج إنمائي (« programme de développement »)... Dans le rapport, نمو apparaît seul ou comme élément de base d'un syntagme. Contrairement à نمو (« croissance »), qui réfère quasi exclusivement au domaine économique, il est associé à des branches diverses de la recherche pour le développement, comme l'alimentation, l'éducation, la santé, les inégalités sociales, l'environnement, qui sont autant de thèmes en rapport direct avec les 17 objectifs de développement durable définis par l'ONU (ODD dans le jargon de politique internationale)²² et qui font suite au programme des 8 OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) qui a expiré en 2015²³. Cela est lié à la nature même de la discipline, qui associe les sciences économiques et les sciences sociales.

Les noms des sous-classes du développement sont majoritairement construits en arabe à partir de 2 moules syntaxiques particulièrement adaptés à la dénomination de ce type de ramification :

1) nom (base) + adjectif(s) de relation :

تنمية بشرية : تنمية رقمية، développement humain²⁴، تنمية اقتصادية
...développement économique durable : مستدامة

2) nom (base) + Complément du nom à valeur de génitif objectif²⁵ :

تنمية رأس المال البشري : تنمية المهارات : développement des
...développement des ressources en eau : تنمية الموارد المائية : compétences

Quelques syntagmes sont construits sur le schème nom (base) + coordonnant (و) + sous-domaine, ou encore nom (base) + adjectif de relation (= 1^{er} sous-domaine) + coordonnant (و) + adjectif de relation (=2^{ème} sous-domaine) :

العمل الإنساني والتنمية والسلام : l'aide humanitaire, le développement et la paix

(Il s'agit du nom d'une initiative mise en place par la BM en collaboration avec l'Onu.)

التنمية الحضرية والريفية : développement urbain et rural

D'autre part, au niveau du cotexte, on remarque que نمو (« croissance ») et تنمية sont tous deux généralement précédés de verbes ou autres catégories syntaxiques à valeur prédicative relevant de 2 classes sémantiques caractérisées, à savoir : 1) l'appui, le renforcement, comme

²² cf. site du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) :

<http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals.html> .

²³ cf. site d l'Onu : <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/> .

²⁴ Le développement humain concerne la santé, l'éducation, la garantie d'un niveau de vie décent, les inégalités (dont inégalités de genre), ainsi que les formes de pauvreté autres que le revenu cf. *Rapport sur le développement humain 2016* ; *Le développement humain pour tous*, publié par le PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement), p.3, disponible à :

http://hdr.undp.org/sites/default/files/HDR2016_FR_Overview_Web.pdf

²⁵ cf. G. Gross (1996) : *Les expressions figées en français, Noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, p.91-92

تشجيع (« soutenir »), دعم (« soutenir »), محرّك (« moteur »), مساندة (« soutenir »), تعزيز (« renforcer ») ; 2) la réalisation, comme تحقيق (« réaliser ») et تنفيذ (« appliquer »).

Mais contrairement à نمو, تنمية est aussi souvent précédé du verbe تمويل (« financer »). Cela s'explique par le fait que l'Agence Internationale du Développement (IDA), qui forme, avec la BIRD²⁶, la BM, a pour rôle essentiel d'octroyer des crédits pour des programmes de développement.

C'est pourquoi d'ailleurs le terme تنمية est fréquemment associé à un mot appartenant à la classe sémantique du <programme>, pris dans un sens politique et économique: سياسات التنمية (« politiques de développement »), نهج إنمائي (« démarche de développement »), تنمية المهارات (« programme de développement des compétences »), خطة التنمية (« plan de développement »), مشروعات التنمية (« projets de développement »).

Enfin, on remarque que le développement, davantage que d'être quantifié, comme c'est le cas pour la croissance, fait l'objet d'un suivi à l'appui d'indicateurs qui permettent de mesurer l'efficacité des stratégies, plans, programmes... Ce mode de fonctionnement a donné lieu à la création de phraséotermes, comme pour la version arabe, متابعة اهداف التنمية المستدامة (suivi des objectifs de développement durable), مؤشرات التنمية (indices de développement), أولويات التنمية (priorités de développement)...

- Environnement lexical du mot تقدّم / progrès :

Parallèlement à la croissance et au développement, le combat pour « mettre fin » à la pauvreté est présenté comme lié à la réalisation de « progrès ». La notion réfère davantage dans le rapport à un idéal social et/ou civilisationnel à atteindre qu'à une action concrète.

Le terme « تقدّم » est employé 24 fois dans la version arabe dans le sens de « progrès », majoritairement en collocation avec les verbes إحراز (obtenir) et تحقيق (réaliser), mais aussi avec تسريع (accélérer) ou encore دعم (soutenir) et تتبع (suivre, accompagner). Sur le plan traductologique, le choix de تقدم n'est pas anodin et favorise sans aucun doute une réception attentive du message transmis. Il fait écho en effet à de nombreux discours idéologiques antérieurs diffusés dans les sociétés arabes modernes, notamment par les intellectuels qui ont conduit et nourri le mouvement progressiste de la Nahda du XIX^{ème} siècle. Ainsi, R.R. al-Tahtawi (Egypte, 1801-1873), un de ses initiateurs, utilise تقدم pour faire l'apologie du progrès dans son ouvrage كتاب مناهج الألباب المصرية في مباحج الآداب العصرية (que l'on pourrait traduire par «Le livre des chemins des esprits égyptiens dans les plaisirs des humanités modernes »). On citera également le Syrien Adib Ishaq (1856-1885), qui créa et dirigea le journal التقدم (« Le progrès »).

Enfin, pour revenir à la logique managériale sur laquelle se fonde l'action de la BM, les conditions de réalisation des progrès sont mesurés (قياس التقدم المحرز), « mesurer le progrès accompli », p.23 et 24), ainsi que leur degré de performance ou de non performance :

1) Facteurs de compromission du progrès :

انحراف التقدم المحرز في مكافحة الفقر عن مساره (ص 24) :
saper les progrès accomplis dans la lutte contre la pauvreté (p.24)
الصدّات التي تهدد بضياح ما تحقق من تقدم (ص 26):

²⁶ Banque internationale pour la reconstruction et le développement

Les chocs qui menacent de réduire à néant les progrès accumulés

تفاوتت درجات التقدم في تعزيز المالية العامة (ص56):

L'assainissement des finances publiques évolue (litt. : réalise des progrès) à des rythmes différenciés (p.56)

2) Modes d'évaluation du progrès réalisé :

يضع هذا النهج مؤشرات ومقاييس لإدارة التقدم الذي يحرزه البنك وإعداد تقارير بشأنه. (ص 65)

Cette démarche permet d'élaborer des indicateurs et des paramètres pour gérer les progrès accomplis par la Banque et établir des rapports à cet effet. (p.65).

Conclusion :

Dans la version arabe du rapport de la Banque Mondiale 2017, la langue comme instrument de communication est mise au service d'un programme international de lutte contre la pauvreté.

Si le ton managérial y est prédominant, à l'appui d'un champ lexical du dynamisme entrepreneurial (تعزيز وتيرة النمو /promouvoir la croissance et la productivité, /accélérer le rythme de la croissance, /réaliser des résultats...), la dimension éthique que l'institution veut afficher transparaît aussi à travers un choix de mots connotés, évocateurs des principes d'aide ou d'entraide (مساعدة /soutien, تعاون /coopération...), de marche vers le progrès (تسريع وتيرة التقدم /accélérer le rythme du progrès), d'amélioration de la condition humaine (تحسينات في التنمية البشرية /améliorations du développement humain), dans un monde prospère ouvert à tous (النمو الشامل للجميع /croissance inclusive...).

Aussi, peut-on dire que traduire vers l'arabe les rapports de la BM contribue à la mise en place et à la diffusion dans les pays concernés d'une « langue arabe internationale du développement ».

Au fond, en appelant les pays du monde à renforcer leur degré d'intégration économique, perçue comme facteur de croissance et de réduction de la pauvreté²⁷, les organisations internationales posent les jalons d'une sorte d'« intégration linguistique » et « discursive ». Il serait alors intéressant, pour approfondir le sujet, d'étudier en parallèle des textes rédigés directement en arabe et de voir dans quelle mesure la langue arabe de la BM interfère avec les façons de dire la pauvreté dans la littérature, les discours de militants, associatifs, graffeurs, citoyens..

Bibliographie :

Sources primaires :

Rapport 2017 de la Banque Mondiale (disponible en 8 langues) :

<http://www.banquemondiale.org/fr/about/annual-report/our-organization>

Site de la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/>

Site du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) : <http://www.undp.org>

²⁷ Cf. p.20 du Rapport : « Le renforcement de l'intégration des échanges a contribué à promouvoir la croissance économique dans les pays en développement au cours des dernières décennies et, ce faisant, à permettre à des millions de personnes d'échapper à la pauvreté. »

Site de l'ONU : <http://www.un.org>

Sources secondaires :

Cling, Jean-Pierre et al., « La Banque mondiale, entre transformations et résilience », *Critique internationale*, n° 4/53, 2011, p. 43-65, consulté le 15 juillet 2018. Disponible sur Internet : <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2011-4-page-43.htm>.

Cling, Jean-Pierre, Roubaud, François, *La Banque mondiale*, La Découverte, coll. « Repères », Paris, 2008, 128p.

Corten, André, « Le discours de la pauvreté de la Banque Mondiale », *Langage et société*, vol.85, n°1, 1998, pp.5-24, consulté le 20 avril 2017. Disponible sur Internet : http://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1998_num_85_1_2822.

Gross, Gaston, *Les expressions figées en français, Noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996, 164 p.

Hirschman, Albert O., « Grandeur et décadence de l'économie du développement », *Annales*, Armand Colin, 36^e année, n°5, 1981. pp. 725-744, consulté le 23 août 2018. Disponible sur Internet : https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1981_num_36_5_282782.

Lautier, Bruno, « Pourquoi faut-il aider les pauvres ? Une étude critique du discours de la Banque mondiale sur la pauvreté », *Tiers-Monde*, tome 43, n°169, 2002, pp. 137-165, consulté le 31 août 2018. Disponible sur Internet : http://www.persee.fr/doc/tiers_1293-8882_2002_num_43_169_1571.

Mestrum, Francine, « La pauvreté multidimensionnelle. La dynamique sémantique dans le discours de la Banque mondiale », *Mots. Les langages du politique*, n°88, 2008, p.25-37, consulté le 30 septembre 2016. Disponible sur Internet : <http://mots.revues.org/14243>.